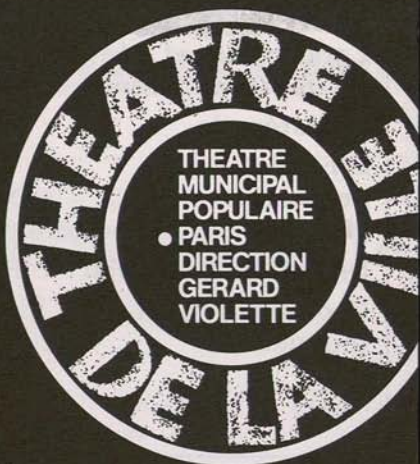
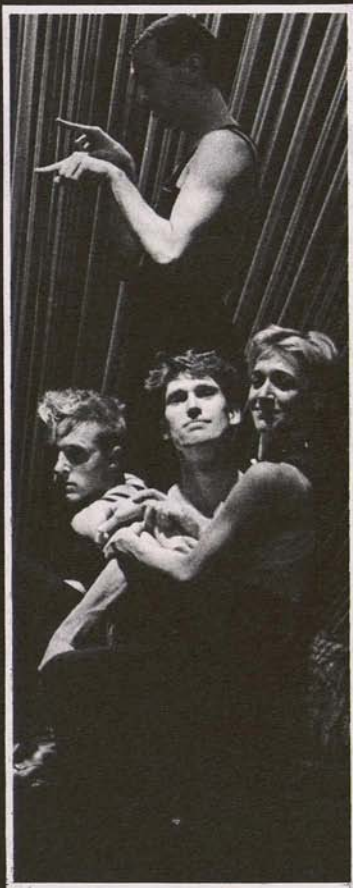


87.88
20 SAISON
DANSE

1, 2, 4, 5 DECEMBRE 20 H 45

MONNIER-DUROURE

MORT DE RIRE



*Festival d'automne
à Paris 1982*

1, 2, 4, 5 DECEMBRE 20 H 45

Monnier-Duroure

Mort de Rire

Chorégraphie : Mathilde Monnier
Jean-François Duroure

Scénographie : Béatrice Scarpato

Costumes : Corinne Baudelot

Bande son : Christophe Séchet

Lumières : Eric Wurtz

Danseurs : Elena Majnoni
Mathilde Monnier
Fabrice Dasse
Herman Diephuis
Joël Luecht
Loïc Touzé

Répétitrice : Florence Claudet

**Conception et réalisation
du tapis de scène** : Annie Tolleter

Assistée de : Valérie Urréa

**Direction de
production** : Jean-Marc Urréa
(Picador Art Production)

Direction de projet : Florence Claudet

**Coordination de
tournée** : Pascal Maheu

(durée du spectacle : 1h25 sans entracte)

Le Théâtre de la Ville est subventionné uniquement par la Ville de Paris

Le plateau est dans le désordre d'une rigolade, comme une bouche qui se tord de rire. A première vue, c'est la mort qui est défiée par le rire. Mais en réalité, la mort n'est pas le sujet exact : de substantif défini, elle devient rapidement adjectif indéterminé. Indéterminé. Nerveux. Mourir devient l'adjectif de rire. Le rire à une vie très courte. Il peut rapidement disparaître et plus vite encore se gâter. Dans la confusion entre provoquer et représenter le sourire, le travail et le sens du théâtre ont beaucoup de mal à survivre. Ils risquent d'y suffoquer. Ils peuvent se débattre inutilement jusqu'à mourir, justement ... Pour avoir l'illusion de sauver ou de repousser le plus possible la fin du rire. "Aussitôt que Dieu rit, sept dieux naquirent qui gouvernèrent le monde ... A peine éclata-t-il de rire, la lumière apparut ... Il éclata de rire une deuxième fois et l'eau apparut ... Au septième jour de rire l'âme apparut".

Bruna Filippi

"Mort de rire" a été créé en avril 1987 sur commande du CNDC d'Angers.

Coproduction Centre National de Danse Contemporaine d'Angers, Théâtre de la Ville, Holland Festival, De Hexe Production, Le Grand Huit - Rennes, La Maison de la Danse de Lyon, Festival d'Automne à Paris.

avec le soutien de la **FONDATION COINTREAU
POUR LA CREATION
CONTEMPORAINE**



La danse contemporaine apporte un souffle de dynamisme et de création, deux valeurs auxquelles la Fondation Cointreau pour la Création est profondément attachée. Nous sommes heureux de pouvoir participer à l'aboutissement de projets dans ce sens et nous les encourageons de notre mieux.

Robert Cointreau
Président de la Fondation Cointreau
pour la Création Contemporaine

un théâtre en berne

Sur scène, les premières mesures musicales et chorégraphiques de **Mort de rire** sont déjà lancées, tandis que les lumières éclairent toujours le parterre. Non les pleins feux mais, comme pour la « Bérénice » de Grüber, de pâles lueurs de veilleuses destinées à un théâtre en berne.

Cette demi-pénombre instaure, d'office, une honorable distance entre la pièce et le public : distance équivalente à celle dont les deux chorégraphes, **Mathilde Monnier et Jean-François Duroure**, ont usé pour traiter leur sujet : la mort — en est-il de plus grave ? —, mais sitôt tempéré par une cause : le rire — s'en trouverait-il de plus grotesque ?

comme une maison close

Des airs tziganes pour l'ambiance d'une scène balayée par les flashes de gyrophares : un lupanar sort de l'ombre. C'est dire, si l'enfer existe, qu'il est comme une maison close, condamné à la clandestinité.

où la mort ressemble à une maquereille

Renversée sur un canapé, entre des draperies, des plissés, des bergères tapissées, des ottomanes veloutées, une danseuse exhibe ses jambes. Mais cette parodie du Crazy Horse Saloon n'est qu'un décor : la figuration théâtrale d'un séjour au bout de la nuit, une toile de fond où la mort ressemble à une maquereille. Et sans doute n'est-il pas indifférent qu'une exposition telle que le musée d'Art moderne du Centre Pompidou l'avait mise en scène pour « Vienne » se trouve, dans « Mort de rire », explicitement citée. C'est que dans son sous-titre, « l'Apocalypse joyeuse », cette rétrospective due à Beaubourg portait déjà le regard de l'ironiste dont Freud disait qu'il fait sa propre critique.

comme l'exorcisme d'une terreur

Pourtant, « Mort de rire » ne rappelle ni la chorégraphie proposée par Mathilde Monnier et Alain Rigout au concours de Bagnolet de 1985 — où les danseurs s'exhibaient avec des tranches de viande crue —, ni celle, non plus, qui valut sa renommée au duo Monnier-Duroure, le best-seller chorégraphique intitulé : « Pudique acide et Extasis ». Dansée comme un film muet, hors d'haleine, avec de forts temps d'apnée, la chorégraphie aborde ici un autre propos, décousu et hoquetant, comme l'exorcisme d'une terreur qui pour se dire doit se danser.

dénouer les fils d'une chorégraphie impressionniste

Une fois la pièce emballée, rien ni personne ne peut en arrêter le sujet, et seule la force d'un tableau évoquant Manet peut, à la fin, dénouer les fils d'une chorégraphie impressionniste. Avec ce « Déjeuner sur l'herbe » inattendu, l'apaisement vient fixer son irréalité douceuse sur le plateau dévasté.

L'inquiétude parcourt « Mort de rire » de part en part. Une inquiétude que la pudeur des deux chorégraphes rend légère, joyeuse ; risible en un mot. Le prodige de « Mort de rire » c'est que Mathilde Monnier et Jean-François Duroure ont su mettre ce paradoxe en forme.

Brigitte Paulino-Neto

DANSE

10 DECEMBRE A 18H30

**CATHERINE DIVERRÈS
ET BERNARDO MONTET**
STUDIO DM INSTANCE

DU 8 AU 20 DECEMBRE A 20H45

JIRI KYLIAN
NEDERLANDS DANS THEATER

23 DEC. A 20H45 - 24 DEC. A 18H30 ET DU 26 AU 29 DEC. A 20H45

- **MAGUY MARIN**
LYON OPERA BALLET
COMPAGNIE MAGUY MARIN
LES SEPT PÉCHÉS CAPITAUX
-

DU 26 JANVIER AU 6 FEVRIER A 20H45

- **JEAN-CLAUDE GALLOTTA**
GROUPE EMILE DUBOIS
DOCTEUR LABUS
-

• avec le soutien de la

**FONDATION COINTREAU
POUR LA CREATION
CONTEMPORAINE**

